

Alexandre de Juniac PDG Air France-KLM en communion avec les patrons du MEDEF



Alexandre de Juniac en communion avec les patrons du MEDEF à l'Abbaye de Royaumont autour de leur Dieu tout puissant : « Le Marché »

Merci à Médiapart

Tout d'abord merci à Snowden, Assange, Médiapart et autres lanceurs d'alerte qui révèlent aux citoyens du monde les mensonges, les manipulations, le cynisme et la dangerosité criminelle de ces hommes et femmes qui se partagent dans le monde capitaliste occidental l'Etat, la politique, la banque, la finance, la grande entreprise, les grands médias, pour dominer le monde qu'ils conduiront au chaos si nous ne les stoppons pas.

Je partage les commentaires de Médiapart sur la vidéo du PDG d'Air France KLM Alexandre de Juniac, très instructive sur l'état d'esprit ignoble des patrons des grandes entreprises françaises (lien ci-dessous). J'ajouterai simplement :

Le culte du marché sans entrave

A part le fait que cette vidéo, qui n'aurait jamais du sortir de leur club, montre combien les grands patrons du MEDEF rigolent dans leur entre soi sur le dos des salariés, elle met en exergue leur vénération pour leur Dieu, le « Marché », allié tellement efficace pour laminer ces acquis sociaux que durant 22 minutes le PDG d'Air France KLM ne cessera de vilipender avec la morgue du dominant, très fier de son humour et de son succès auprès de ses pairs.

Grace à Médiapart tous les salariés d'Air France peuvent voir le vrai visage de leur patron, quand il se lâche en confiance avec ses copains-coquins, arrogant, suffisant, méprisant, cynique, en un mot un personnage répugnant.

Dans la vidéo publiée par Médiapart le PDG d'Air France explique, et il faut le reconnaître avec la plus grande clarté, que le « Dieu Marché libéré de toutes entraves » est l'instrument idéal et tellement efficace, pour s'attaquer aux acquis sociaux, thème que le MEDEF lui avait demandé de développer devant ce cénacle.

En effet, vous avez raison monsieur Juniac, et comme vous le dites si bien, le marché libéré de toutes règles permet la mise en concurrence assassine des salariés entre eux. La société capitaliste n'envoie plus le peuple « chair à canon » se faire tuer sur les terrains de combat, mais les salariés « chair à profit » dans la guerre économique. Les morts ne sont plus physiques, quoique, mais sociales, familiales et psychologiques. Si les hommes et les femmes sont moins tués, ils sont broyés.

La déréglementation du transport aérien source de la violence contre les salariés

Dans le transport aérien, le « Dieu Marché libéré de toutes règles » a d'abord été instauré aux USA dès la fin des années 70 par un président démocrate, Jimmy Carter et dix ans plus tard dans l'Union Européenne. Ce fut le début de la déréglementation mondiale du transport aérien, c'est à dire une guerre économique sans foi ni loi dont les salariés des entreprises de transport aérien font les frais depuis presque quarante ans, au bénéfice des actionnaires. Le seul critère de gestion appliqué au transport aérien est désormais « la création de valeur », en clair « la création de valeur au seul profit des actionnaires ». Les salariés ne devenant qu'une simple « variable d'ajustement ».

Tous les gouvernements de gauche comme de droite, démocrates et républicains aux USA, travaillistes et conservateurs au Royaume Uni, sociaux démocrates et démocrates chrétiens en Allemagne, et bien entendu socialistes et droite en France ont soutenu et participé au processus de déréglementation du transport aérien (comme ils ont soutenu et participé à celui de la finance). Il me paraît évident que ceux qui ont conçu et imposé cette déréglementation socialement et humainement criminelle ne sont pas les mieux placés pour y mettre un terme et revenir à une humanisation de l'économie du transport aérien dans laquelle l'homme, la femme ne sont pas au service de l'économie, mais l'économie à leur service.

La violence des salariés dans les conflits sociaux à Air France versus celle de leur PDG

On parle beaucoup depuis ce lundi des actes de violence de salariés d'Air France à l'encontre de dirigeants de la compagnie, mais quid de cette violence patronale éructée par le PDG d'Air France qui ne rêve que d'en découdre avec ces mêmes salariés. Les grands médias complices qui s'offusquent en boucle de la violence des salariés d'Air France, font silence sur celle de leur PDG.

La violence utilisée par les salariés dans les conflits à Air France n'est pas d'aujourd'hui, elle m'est vraiment apparue pour la première fois lors de la grande grève de l'automne 1993. Violence et même sabotage à l'encontre de l'outil de travail. Quant à la violence physique à l'encontre de dirigeants d'Air France, elle n'est pas nouvelle non plus. Déjà en 1996, une séquestration violente, humiliante et dégradante de cinq responsables du centre industriel d'Orly, dont le directeur qui donnera sa démission de la compagnie dès le lendemain, avait conduit neuf responsables syndicaux devant les tribunaux à Créteil.

Je n'avais jamais connu de telles violences dans les conflits sociaux lors mon activité de responsable syndical à Air France de 1978 à 1991. Le mouvement syndical ferait bien de s'interroger sur son apparition et ses causes. Il y en a de nombreuses, la première est bien entendu la violence extrême exercée contre les salariés par le capitalisme ultra libéral, mais une autre correspond aussi à une perte de crédibilité et à une contestation de la légitimité croissantes des syndicats qui fait par ailleurs écho à celle du partis politiques et des élus parlementaires dans les démocraties occidentales.

Le mouvement syndical porte donc sa part de responsabilité dans l'agression physique violente hier de dirigeants d'Air France et de vigiles, du fait de son incapacité à avoir défendu avec suffisamment d'efficacité les intérêts de ces salariés au cours des quarante dernières années (je ne m'exclue pas de cette critique, pour avoir été secrétaire général de la CGT Air France durant de nombreuses années) et pour certains syndicats être même allés jusqu'à se rallier à la « loi du marché » et donc collaborer la mise en place de la précarisation croissante de l'emploi.

La violence des salariés provient d'abord de la violence patronale.

Pour vous faire vous-même votre opinion, regardez, écoutez sieur Alexandre de Juniac, vous aurez un florilège de la violence patronale débridée, décomplexée à Air France. cf. lien :

<http://www.legrandsoir.info/quand-alexandre-de-juniac-pdg-d-air-france-klm-remet-en-cause-l-interdiction-du-travail-des-enfants.html>

Alain Dubourg

Paris le 07 octobre 2015